

Art. 26. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Art. 27. Notre Ministre du Budget, Notre Ministre des Finances et Notre Ministre des Pensions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 7 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,  
H. VAN ROMPUY

Le Ministre des Finances,  
Ph. MAYSTADT

Le Ministre des Pensions,  
M. COLLA

Art. 26. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 27. Onze Minister van Begroting, Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Pensioenen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 7 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,  
H. VAN ROMPUY

De Minister van Financiën,  
Ph. MAYSTADT

De Minister van Pensioenen,  
M. COLLA

F. 95 - 1782

[Mac - 3464]

Arrêté royal fixant une procédure de réalisation simplifiée des valeurs mobilières et autres actifs qui font l'objet des privilèges énoncés aux articles 29 et 68 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers

#### RAPPORT AU ROI

1. Le présent rapport vise à répondre à certaines critiques émises par le Conseil d'Etat en raison du fait que les articles 29, § 4, et 68, § 4, de la loi du 4 décembre 1990, qui constituent la base légale de l'arrêté royal en projet, ne figuraient pas dans le projet de loi initial soumis au Conseil d'Etat sous le n° L. 19.530 et furent introduits par deux amendements du Gouvernement (N° 20 et 22), qui ne sont accompagnés d'aucune motivation.

De l'avis du Gouvernement, c'est par une erreur d'interprétation, probablement en raison d'une information insuffisante, que le Conseil d'Etat a déduit de cette circonstance qu'il n'aurait jamais été dans l'intention du législateur d'attribuer des pouvoirs spéciaux au Roi.

2. En effet, l'article 29, § 4, de la loi du 4 décembre 1990, dispose que :

« Sans préjudice des articles 6, § 1er, et 12, § 1er, 7°, le Roi peut fixer une procédure de réalisation simplifiée des valeurs mobilières et espèces en compte qui font l'objet des privilèges énoncés aux §§ 1er et 2 du présent article. »

L'article 68, § 4, de cette loi contient une disposition similaire dans le domaine des autres instruments financiers.

Le législateur Vous a donc clairement attribué le pouvoir d'organiser une procédure simplifiée de réalisation des valeurs mobilières, autres instruments financiers et avoirs en compte constituant l'assiette des privilèges visés aux §§ 1er et 2 des articles 29 et 68 de la loi du 4 décembre 1990.

Ces dispositions visent à étendre le privilège du commissionnaire à tous les intermédiaires financiers, qu'ils agissent ou non en qualité de commissionnaires, et d'en élargir l'assiette et les créances garanties (voy. en particulier Doc. Parl., Ch., sess. 1989-1990, n° 1156/3, p. 7; Doc. Parl., Sénat, sess. 1989-1990, n° 1007-2, p. 91-93).

L'habilitation qui Vous est donnée procède dès lors d'une disposition de cadre, selon la technique bien connue qui permet au législateur, dans des domaines techniques, de donner au Roi la mission d'établir une réglementation détaillée dont le législateur se borne à indiquer le ou les principes.

En l'espèce, le législateur a clairement indiqué que le Roi était chargé d'organiser une procédure de réalisation simplifiée de l'assiette du privilège. Comme le législateur a lui-même indiqué que le nouveau privilège devait être comparé à celui du privilège du commissionnaire, c'est bien une simplification par rapport à la procédure de réalisation du gage commercial, que l'article 11 de la loi du 5 mai 1872 rend applicable à

N. 95 - 1782

[Mac - 3464]

Koninklijk besluit tot vaststelling van een vereenvoudigde procedure voor de tegeldemaking van de effecten en andere activa waarop de in de artikelen 29 en 68 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten vermelde voorrechten slaan

#### VERSLAG AAN DE KONING

1. Huidig verslag heeft tot doel te antwoorden op een aantal kritische opmerkingen, door de Raad van State geformuleerd omwille van het feit dat artikelen 29, § 4, en 68, § 4, van de wet van 4 december 1990, die de wettelijke basis vormen van het koninklijk besluit in ontwerp, niet in het aanvankelijk wetsontwerp, voorgelegd aan de Raad van State onder nr. L. 19.530, voorkwamen en door twee amendementen van de Regering (nrs. 20 en 22), die geen motivering dragen, werden ingediend.

Volgens de Regering is het bij een interpretatievergissing, waarschijnlijk omwille van een onvoldoende informatie, dat de Raad van State uit deze omstandigheid heeft afgeleid dat het nooit de intentie van de wetgever zou geweest zijn bijzondere machten aan de Koning toe te vertrouwen.

2. Artikel 29, § 4, van de wet van 4 december 1990 stelt immers :

« Onverminderd de toepassing van de artikelen 6, § 1 en 12, § 1, 7°, kan de Koning een vereenvoudigde procedure vaststellen voor de tegeldemaking van de effecten en de op een rekening geplaatste gelden waarop de in de §§ 1 en 2 van dit artikel vermelde voorrechten slaan. »

Het artikel 68, § 4, van deze wet houdt een gelijkaardige bepaling in op het vlak van de andere financiële instrumenten.

De wetgever heeft dus duidelijk de bevoegdheid toegekend om een vereenvoudigde procedure voor tegeldemaking van effecten, andere financiële instrumenten en op een rekening geplaatste gelden waarop de voorrechten bedoeld in de §§ 1 en 2 van de artikelen 29 en 68 van de wet van 4 december 1990 slaan, te organiseren.

Deze bepalingen zijn erop gericht om het voorrecht van de commissaris uit te breiden tot alle financiële tussenpersonen, ongeacht of zij al dan niet handelen in de hoedanigheid van commissaris, alsook de tegoeden waarop het voorrecht slaat en de gewaarborgde schuldvorderingen te verruimen (zie in het bijzonder Parl. St., Kamer, zitting 1989-1990, nr. 1156/3, p. 7; Parl. St., Senaat, zitting 1989-90, nr. 1007/2, p. 91-93).

De machtiging die U is gegeven, vloeit dus voort uit een kaderbepaling, volgens de welbekende techniek die de wetgever toelaat, in technische aangelegenheden, aan de Koning de opdracht te geven een gedetailleerde reglementering vast te leggen waarvan de wetgever enkel het beginsel of de beginselen aanwijst.

In onderhavig geval heeft de wetgever duidelijk bepaald dat de Koning belast werd met het organiseren van een vereenvoudigde procedure voor tegeldemaking van de tegoeden waarop het voorrecht slaat. Aangezien de wetgever er zelf op heeft gewezen dat het nieuw voorrecht moest worden vergeleken met het voorrecht van de commissaris, is het duidelijk dat een vereenvoudiging tot stand moet worden gebracht in vergelijking met

la réalisation du privilège du commissionnaire, qu'il s'agit de mettre en œuvre. Le législateur n'a donc pas souhaité, dans une matière aussi précise et limitée, donner d'autres indications quant aux règles à adopter et au délai dans lequel elles devaient l'être.

3. Or, il apparaît urgent de prendre sans plus tarder les mesures réglementaires envisagées par le législateur.

En effet, l'accident récemment survenu à la Banque Barings démontre que les organismes de compensation et de liquidation établis en Belgique et chargés soit de la liquidation des transactions sur titres de la dette publique, soit de la liquidation des transactions sur les nouveaux titres dématérialisés des sociétés anonymes de droit belge, soit de la liquidation des transactions sur d'autres titres d'origine belge ou étrangère, risquent d'être confrontés à d'autres situations où la réalisation rapide de leur privilège légal peut s'avérer cruciale.

Lors de la discussion en Commission du Sénat du projet de loi relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et aux conseillers en placement, le Ministre a rappelé au nom du Gouvernement l'importance que revêt la qualité des infrastructures en matière de clearing pour le développement des marchés financiers en Belgique (Doc. parl., sess. 1994-95, n° 1352/2, p. 4).

4. Or, il n'existe pas, actuellement, sauf pour certains marchés réglementés par ou en vertu de la loi, de procédure de réalisation des privilèges institués par les articles 29, §§ 1er et 2, et 68, §§ 1er et 2, de la loi du 4 décembre 1990. C'est ce vide juridique qui justifie l'adoption, dans les plus brefs délais, de l'arrêté royal en projet.

Certes, dans certains cas, le bénéficiaire du nouveau privilège légal bénéficiera également du privilège du commissionnaire qui fait toujours l'objet de la procédure de réalisation non simplifiée prévue par la loi du 5 mai 1872. Le nouveau privilège ne se confond toutefois pas avec celui du commissionnaire, qui reste distinct et soumis à ses règles propres, de sorte que l'arrêté royal en projet ne modifie, ni ne complète, ni n'abroge les dispositions de la loi du 5 mai 1872, ni celles d'autres lois relatives à la réalisation d'autres privilèges.

5. La procédure simplifiée retenue par le projet d'arrêté royal s'inspire largement de la procédure de réalisation du gage organisée par les articles 10 (nouvel art. 52octies/2, § 2 L.C.S.C.) et 13 (nouvel art. 5, § 2, de l'arrêté royal n° 62 du 10 novembre 1967) de la loi du 7 avril 1995 modifiant les lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935 et modifiant l'arrêté royal n° 62 du 10 novembre 1967 favorisant la circulation des valeurs mobilières (Doc. Parl., Ch., sess. 1994-1995, n° 1760).

En outre, la procédure simplifiée retenue par l'arrêté royal en projet suit de très près la procédure déjà adoptée par l'article 108 de l'arrêté royal du 18 janvier 1991 fixant le règlement de la Bourse des valeurs mobilières de Bruxelles, qui permet à une société de bourse de réaliser les titres qui lui ont été remis en couverture des opérations dont elle est chargée, sous le contrôle de la Commission de la Bourse et moyennant le simple envoi d'une lettre recommandée à la poste avec accusé de réception adressée au client défaillant.

6. La seule différence notable entre le régime des articles 52octies/2, § 2, L.C.S.C. et 5, § 2, de l'arrêté royal n° 62, et le régime organisé par l'arrêté royal en projet, est le fait que ce dernier ne prévoit pas une mise en demeure obligatoire préalable du débiteur défaillant.

Cette faculté de réalisation sans mise en demeure préalable existe cependant déjà dans le cadre du marché BELFOX. En effet, l'article 10, § 6, de l'arrêté royal du 10 avril 1991 relatif à la création et à l'organisation de la bourse belge des Futures et Options prévoit qu'en cas de défaillance, « BELFOX S.C. peut d'office, sans mise en demeure et sans intervention judiciaire, procéder à la réalisation des valeurs mobilières, des espèces en compte et des autres instruments financiers sur lesquels un privilège est établi ».

de la procédure pour tegeidemaking van het commercieel pand, die door het artikel 11 van de wet van 5 mei 1872 toepasselijk wordt gemaakt op de tegeidemaking van het voorrecht van de commissionair. In een aangelegenheid die zo nauwkeurig afgebakend is, heeft de wetgever het dus niet wenselijk geacht andere aanwijzingen te geven met betrekking tot de aan te nemen regelen en de termijn binnen dewelke deze regelen moeten worden aangenomen.

3. Het lijkt evenwel dringend zonder verder verwijl de reglementaire maatregelen te nemen die door de wetgever worden bedoeld.

Het ongeval dat onlangs is overkomen aan de Barings Bank toont inderdaad duidelijk aan dat de organismen voor compensatie en vereffening die in België gevestigd zijn en belast zijn, hetzij met de vereffening van transacties met effecten van de overheidsschuld, hetzij met de vereffening van transacties met de nieuwe gedematerialiseerde effecten van naamloze vennootschappen naar Belgisch recht, hetzij met de vereffening van transacties met andere effecten van Belgische of vreemde oorsprong, het risico lopen in andere situaties te verkeren waarin de snelle tegeidemaking van hun wettelijk voorrecht van cruciaal belang kan zijn.

Tijdens de bespreking, in de Commissie van de Senaat, van het ontwerp van wet inzake de secundaire markten, het statuut en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs, heeft de Minister, in naam van de Regering, het belang herhaald dat de kwaliteit van de infrastructuur inzake clearing heeft voor de ontwikkeling van de financiële markten in België (Parl. St., zitting 1994-1995, nr. 1352/2, p. 4).

4. Heden bestaat evenwel geen procedure voor tegeidemaking van de voorrechten die werden ingesteld door de artikelen 29, §§ 1 en 2, en 68, §§ 1 en 2, van de wet van 4 december 1990, behalve voor bepaalde bij of krachtens de wet gereglementeerde markten. Het is deze leemte die de uitvaardiging van het koninklijk besluit in ontwerp, binnen de kortst mogelijke termijnen, rechtvaardigt.

Het is ongevoerd dat in bepaalde gevallen, de begunstigde van het nieuw wettelijk voorrecht eveneens zal genieten van het voorrecht van de commissionair dat nog steeds het voorwerp uitmaakt van de niet-vereenvoudigde tegeidemakingsprocedure voorzien bij de wet van 5 mei 1872. Het nieuw voorrecht kan evenwel niet worden gelijkgesteld met het voorrecht van de commissionair, dat onderscheiden blijft en onderworpen blijft aan eigen regels, zodat het koninklijk besluit in ontwerp de bepalingen van de wet van 5 mei 1872 of de bepalingen van andere wetten met betrekking tot de tegeidemaking van andere voorrechten niet wijzigt, noch aanvult, noch afschaft.

5. De vereenvoudigde procedure voorgesteld door het ontwerp van koninklijk besluit steunt in grote mate op de procedure voor de tegeidemaking van het pand geteeld bij de artikelen 10 (nieuw artikel 52octies/2, § 2, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen en 13 (nieuw artikel 5, § 2, van het koninklijk besluit nr. 62 van 10 november 1967) van de wet van 7 april 1995 tot wijziging van de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935, en tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 62 van 10 november 1967 ter bevordering van de omloop van de effecten (Parl. St. Kamer, zitting 1994-95, nr. 1760).

Bovendien volgt de vereenvoudigde procedure weerhouden door het koninklijk besluit in ontwerp van zeer nabij de procedure die reeds werd aangenomen bij artikel 108 van het koninklijk besluit van 18 januari 1991 houdende het reglement van de effectenbeurs van Brussel, die het voor een beursvennootschap mogelijk maakt de effecten die haar zijn overhandigd als dekking van de transacties waarmee ze is belast, te gelde te maken onder het toezicht van de Beurscommissie en mits het kouter vertzenden van een aangetekend schrijven met ontvangstbewijs aan de klant die in gebreke blijft.

6. Het enig opmerkelijk verschil tussen het regime van de artikelen 52octies/2, § 2, van gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen en 5, § 2, van het koninklijk besluit nr. 62, en het regime geregeld bij het koninklijk besluit in ontwerp, is het feit dat dit laatste niet voorziet dat de debiteur die in gebreke blijft voorafgaandelijk verplicht in gebreke gesteld moet worden.

Deze mogelijkheid tot tegeidemaking zonder voorafgaandelijke ingebrekestelling bestaat evenwel reeds in het kader van de BELFOX-markt. Inderdaad, het artikel 10, § 6, van het koninklijk besluit van 10 april 1991 houdende de oprichting en de inrichting van de Belgische Future- en Optiebeurs voorziet dat in geval van gebrek, « BELFOX C.V. eveneens ambshalve, zonder ingebrekestelling en zonder gerechtelijke tussenkomst, kan overgaan tot de tegeidemaking van de effecten, de op een rekening geplaatste gelden en andere financiële instrumenten waarop een voorrecht rust ».

En l'espèce, la dispense de la mise en demeure préalable se justifie par le fait que les intermédiaires bénéficiant du nouveau privilège légal sont des intermédiaires financiers soumis à une organisation légale et un contrôle prudentiel particuliers. Leur fonction particulière implique qu'ils soient mis en mesure de résoudre le plus rapidement possible les risques de crédit qu'ils prennent sur les marchés les plus volatiles, afin d'éviter qu'ils soient eux-mêmes menacés par la défaillance d'un de leurs clients.

7. Le fait que le projet précise que la réalisation devra avoir lieu « au prix le plus avantageux » fait par ailleurs reposer une responsabilité précise sur l'intermédiaire qui décide de réaliser l'objet de son privilège. Il s'agit d'une véritable responsabilité juridique dont l'intermédiaire créancier devra, le cas échéant, rendre compte, s'il ne se conforme pas à cette obligation.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
Le Ministre des Finances,  
Ph. MAYSTADT

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 3 mars 1995, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "fixant une procédure de réalisation simplifiée des valeurs mobilières et autres actifs qui font l'objet des privilèges énoncés aux articles 29 et 68 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers", a donné le 10 avril 1995 l'avis suivant :

##### Examen du texte

Les articles 29 et 68 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, modifiés par les lois du 28 juillet 1992 et 6 août 1993, instaurent un privilège au bénéfice des intermédiaires financiers sur les valeurs mobilières et les espèces, remises par leurs clients en couverture de transactions sur valeurs mobilières ou détenues - la suite de l'exécution de transactions sur les marchés primaires ou secondaires.

L'usage par les intermédiaires du privilège qui leur est ainsi conféré se trouve donc réglé par le droit commun, c'est-à-dire la procédure prévue par le livre Ier, titre VI, du Code de commerce.

Cette procédure légale comporte en faveur du débiteur les garanties suivantes :

- 1) le débiteur doit être mis en demeure par une signification;
- 2) la signification est accompagnée d'une invitation au débiteur, de faire parvenir ses observations dans les deux jours au président du tribunal de commerce;
- 3) le président du tribunal, saisi par requête, doit donner l'autorisation de vendre le gage;
- 4) un délai de deux jours francs est prévu entre la signification de la requête au débiteur et la décision du président du tribunal;
- 5) s'il s'agit de valeurs mobilières ou de devises, la vente doit se faire en bourse par l'agent de change (aujourd'hui société de bourse dirigée par un agent de change) désigné par le président du tribunal;
- 6) l'ordonnance du président autorisant la vente n'est exécutoire qu'après avoir été signifiée au débiteur;
- 7) le débiteur peut dans les trois jours former opposition à l'ordonnance avec assignation devant le tribunal de commerce;
- 8) contre le jugement du tribunal un appel est possible dans les huit jours de la signification du jugement au débiteur;
- 9) toute clause qui autoriserait le créancier à s'approprier le gage ou à en disposer sans les formalités ci-dessus prescrites est nulle.

In onderhavig geval wordt de vrijstelling van de voorafgaandelijke ingebrekestelling gerechtvaardigd door het feit dat de tussenpersonen die van het nieuw wettelijk voorrecht genieten financiële tussenpersonen zijn die onderworpen zijn aan een bijzondere wettelijke organisatie en prudentieel toezicht. Hun bijzondere functie houdt in dat zij in de mogelijkheid worden gesteld om zo vlug mogelijk de kredietrisico's die zij nemen op de meest volatiele markten te herleiden, om te vermijden dat zijzelf zouden bedreigd worden door de faling van één van hun cliënten.

7. Het feit dat het ontwerp bepaalt dat de tegeldemaking zal moeten gebeuren « tegen de meest voordelige prijs » legt overigens aan de tussenpersoon die beslist over te gaan tot de tegeldemaking van het voorwerp van zijn voorrecht een specifieke aansprakelijkheid op. Het betreft een werkelijke juridische aansprakelijkheid waarover de tussenpersoon-schuldeiser desgevallend tekenschap zal moeten geven indien hij zich niet overeenkomstig deze verplichting gedraagt.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
Van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige,  
en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Financiën,  
Ph. MAYSTADT

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van state, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 3 maart 1995 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot vaststelling van een vereenvoudigde procedure voor de tegeldemaking van de effecten en andere activa waarop de in de artikelen 29 en 68 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten vermelde voorrechten slaan", heeft op 10 april 1995 het volgende advies gegeven

##### Onderzoek van de tekst

De artikelen 29 en 68 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, gewijzigd bij de wetten van 28 juli 1992 en 6 augustus 1993, voeren ten behoeve van de financiële bemiddelaars een voorrecht in op de effecten en de gelden die door hun klanten worden overhandigd als dekking van effectentransacties of die zij in bezit houden als gevolg van de uitvoering van transacties op de primaire of secundaire markten.

De uitoetening, door de bemiddelaars, van het voorrecht dat hun aldus wordt verleend, wordt bijgevolg geregeld door het gemeene recht, dit wil zeggen door de procedure voorgeschreven bij boek I, titel VI, van het Wetboek van koophandel.

Deze wettelijke procedure biedt de schuldenaar de volgende garanties :

- 1) de aanmaning van de schuldenaar moet betekend worden;
- 2) de betekening moet vergezeld gaan van een verzoek aan de schuldenaar om binnen twee dagen zijn opmerkingen aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel te doen toekomen;
- 3) de voorzitter van de rechtbank, geadieerd bij verzoekschrift, moet toestemming verlenen om het pand te verkopen;
- 4) tussen de betekening van het verzoekschrift aan de schuldenaar en de beslissing van de voorzitter van de rechtbank wordt een termijn van twee vrije dagen voorgeschreven;
- 5) indien het effecten of deviezen betreft, moet de verkoop ter beurse geschieden, door een wisselagent (thans een beursvennootschap die door een wisselagent wordt geleids die door de voorzitter van de rechtbank wordt aangewezen);
- 6) de beschikking van de voorzitter, waarbij toestemming wordt verleend tot de verkoop, is eerst uitvoerbaar nadat ze aan de schuldenaar is betekend;
- 7) de schuldenaar kan binnen drie dagen tegen de beschikking verzet doen, met dagvaarding voor de rechtbank van koophandel;
- 8) binnen acht dagen na de betekening van het vonnis aan de schuldenaar kan hoger beroep er tegen worden ingesteld;
- 9) elk beding waarbij de schuldeiser de toestemming verkrijgt zich het pand toe te eigenen of erover te beschikken zonder inachtneming van de hiervoor bepaalde vormen, is nietig.

En exerçant le pouvoir qui Lui est conféré par les articles 29, § 4, et 68, § 4, de la loi du 4 décembre 1990 précitée, le Roi entend simplifier cette procédure de droit commun; en réalité, Il déroge fondamentalement aux garanties que la loi prévoit en faveur du débiteur.

Ainsi :

- 1) le débiteur ne sera plus averti de la vente de ses titres;
- 2) il n'aura aucun recours, ni aucune possibilité de retarder la vente de ses titres;
- 3) la réalisation des titres sera opérée par le créancier lui-même et non par un tiers;
- 4) le créancier pourra assez aisément s'approprier les titres, s'ils ont un marché étroit, en passant un ordre d'achat/vente sur le CATS;
- 5) le projet d'arrêté royal prévoit que la réalisation des valeurs s'opère avant compensation de toute créance et avant l'exercice d'autres droits appartenant au débiteur (par exemple perception de dividende, réception d'une attribution de valeurs mobilières à titre de répartition, droits de souscription préférentiels, etc.);

6) la réalisation des valeurs mobilières frappées de privilège n'est pas textuellement limitée à la fraction de celles-ci dont la vente peut produire un montant strictement nécessaire à couvrir la créance;

7) l'obligation faite au créancier de réaliser ces avoirs "au prix le plus avantageux" est un vœu pieux. L'organisation informatique du marché ne le permet pas.

Les articles 29, § 4, et 68, § 4, qui sont invoqués en l'espèce, ne figuraient pas dans le projet original soumis au Conseil d'Etat sous le n° L. 19.530.

Ils ont été introduits par deux amendements du Gouvernement (n° 20 et 22), qui ne sont accompagnés d'aucune motivation (1).

En commissions de la Chambre et du Sénat, lesdits paragraphes 4 n'ont fait l'objet d'aucun commentaire, d'aucune observation.

On peut donc considérer qu'il n'a jamais été dans l'intention du législateur d'attribuer des pouvoirs spéciaux au Roi. Il n'existe pas de circonstances exceptionnelles justifiant le recours nécessaire à un pouvoir spécial. Le pouvoir attribué n'est pas limité dans le temps. Son exercice ne s'accompagne pas d'un rapport au Roi, de l'obligation de consulter le Conseil d'Etat ni d'une confirmation législative.

Or, par l'arrêté en projet, le Roi, dans l'exercice de son pouvoir réglementaire, déroge aux dispositions légales existantes.

En conclusion, le projet est dépourvu de base légale.

La chambre était composée de :

MM. :

J.-J. Stryckmans, président de chambre;  
Y. Boucquoy et Y. Kreins, conseillers d'Etat;  
J. De Gavre et P. Gothot, assesseurs de la section de législation;

Mme J. Gielissen, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. R. Hensenne, auditeur adjoint.

M. G. Piquet, premier auditeur honoraire au Conseil d'Etat, a été appelé en consultation, en application de l'article 82 des lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen, président de chambre.

Le greffier.

Le président.

J. Gielissen.

J.-J. Stryckmans.

De Koning beoogt op grond van de bevoegdheid die de artikelen 29, § 4, en 68, § 4, van de voornoemde wet van 4 december 1990 aan Hem toekennen, deze gemeenrechtelijke procedure te vereenvoudigen; in werkelijkheid wijkt Hij fundamenteel af van de garanties die de wet ten voordele van de schuldenaar voorschrijft.

Zo moet worden opgemerkt dat :

- 1) de schuldenaar niet langer in kennis wordt gesteld van de verkoop van zijn effecten;
- 2) hij geen enkel rechtsmiddel meer kan aanwenden of geen enkele mogelijkheid meer heeft om de verkoop van zijn effecten te vertragen;
- 3) de tegeldemaking van de effecten door de schuldeiser zelf zal geschieden, doch niet door een derde;
- 4) de schuldeiser zich vrij gemakkelijk de effecten kan toeëigenen, indien de desbetreffende markt beperkt is, door op de CATS een koop- of verkooporder te plaatsen;
- 5) het ontwerp van koninklijk besluit bepaalt dat de tegeldemaking van de effecten plaatsheeft voor de schuldvergelijking ten aanzien van iedere schuldvordering en voor de uitoefening van andere rechten die aan de schuldenaar toekomen (bijvoorbeeld inning van dividend, inontvangstneming van een toewijzing van effecten bij wijze van verdeling, voorkeurrechten, enz.);
- 6) de tegeldemaking van de effecten waarop een voorrecht toepasselijk is, in de tekst niet wordt beperkt tot het gedeelte van die effecten waarvan de verkoop een bedrag kan opleveren dat strikt voldoende is om de schuldvordering te dekken;

7) de verplichting voor de schuldeiser om de activa "tegen de meest voordelige prijs" te gelde te maken, een vrome wens is. De gecomputeriseerde organisatie van de markt laat zulks niet toe.

De artikelen 29, § 4, en 68, § 4, die ter zake worden ingeroepen, kwamen niet voor in het oorspronkelijke ontwerp dat aan de Raad van State is voorgelegd onder nr. L. 19.530.

Zij zijn ingevoerd door middel van twee amendementen van de Regering (nrs. 20 en 22), waarbij geen enkele verantwoording is gevoegd (1).

In de commissies van Kamer en Senaat is omtrent deze paragrafen 4 geen enkele commentaar of opmerking geformuleerd.

Bijgevolg kan worden beschouwd dat het nooit de bedoeling van de wetgever geweest is bijzondere machten toe te kennen aan de Koning. Geen enkele uitzonderlijke omstandigheid wettigt dat enige bijzondere macht behoeft te worden aangewend. De verleende bevoegdheid is niet beperkt in de tijd. Er bestaat geen verslag aan de Koning waarin de uitoefening van die bevoegdheid wordt uiteengezet, er is geen verplichting om de Raad van State te raadplegen, noch wordt een wettelijke bekrachtiging in het vooruitzicht gesteld.

Niettemin wijkt de Koning, in de uitoefening van zijn verordeningbevoegdheid, met het ontworpen besluit af van de bestaande wetsbepalingen.

Het besluit is dan ook dat het ontwerp wettelijke grondslag mist.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J.-J. Stryckmans, kamervoorzitter;  
Y. Boucquoy en Y. Kreins, staatsraden;  
J. De Gavre en P. Gothot, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. J. Gielissen, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur. De nota van het coördinatiebureau werd opgesteld door de heer R. Hensenne, adjunct-auditeur.

De heer G. Piquet, ere-eerste auditeur bij de Raad van State, is bij toepassing van artikel 82 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973 ter raadpleging opgeroepen.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen, kamervoorzitter.

De griffier.

De voorzitter.

J. Gielissen.

J.-J. Stryckmans.

(1) Doc. parl. Chambre, n° 1156/3 et n° 1156/5, 1989/1990; Doc. parl. Sénat, n° 1007-2 (1989-1990).

(1) Gedr. St. Kamer, nr. 1156/3 en nr. 1156/5, 1989-1990; Gedr. St. Senaat, nr. 1007-2 (1989-1990).

[Mac — 3464]

[Mac — 3464]

**9 JUIN 1995. — Arrêté royal fixant une procédure de réalisation simplifiée des valeurs mobilières et autres actifs qui font l'objet des privilèges énoncés aux articles 29 et 68 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, notamment les articles 29 et 68, modifiés par la loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières et par la loi du 6 août 1993 relative aux transactions sur certaines valeurs mobilières;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;  
Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Sans préjudice aux dispositions plus spécifiques propres aux marchés réglementés par ou en vertu de la loi, les intermédiaires visés aux articles 3 et 73 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, et les établissements qui gèrent un système de compensation ou de liquidation de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers sont autorisés, en cas de défaut de paiement des créances garanties par le privilège prévu par les articles 29 ou 68 de cette loi, à procéder d'office, sans mise en demeure et sans décision judiciaire préalable :

1° à la réalisation des valeurs mobilières et autres instruments financiers faisant l'objet de ce privilège;

2° à la compensation de toute créance sur leurs clients ou participants avec les espèces en compte qui sont soumises au même privilège, et

3° à l'exercice, en lieu et place du titulaire, des autres droits visés à l'article 29, § 2, et à l'article 68, § 2, de ladite loi.

La réalisation des avoirs visés à l'alinéa 1er, 1° doit avoir lieu au prix le plus avantageux et dans les plus brefs délais possibles, compte tenu du volume des transactions.

**Art. 2.** Le produit de la réalisation des valeurs mobilières et autres instruments financiers visés à l'article 1er, 1°, et le produit provenant de l'exercice des autres droits visés à l'article 1er, 3° sont imputés, conformément à l'article 1254 du Code civil, sur la créance en principal, intérêts et frais de l'intermédiaire ou de l'établissement qui exerce le privilège, après exercice de la compensation visée à l'article 1er, 2°. Le solde éventuel en faveur du client ou du participant sera restitué dans les plus brefs délais à l'ayant-droit, sous réserve de tout autre droit que l'intermédiaire ou l'établissement peut faire valoir sur ce solde.

**Art. 3.** L'exercice des droits conférés à l'intermédiaire ou l'établissement en vertu des articles 1er et 2 n'est suspendu ni par la faillite du client ou du participant ni par la survenance de toute autre situation de concours entre créanciers de celui-ci.

**Art. 4.** Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juin 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

**9 JUNI 1995. — Koninklijk besluit tot vaststelling van een vereenvoudigde procedure voor de tegeldemaking van de effecten en andere activa waarop de in de artikelen 29 en 68 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten vermelde voorrechten slaan**

ALBERT II, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen. Onze Groet

Gelet op de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, inzonderheid op de artikelen 29 en 68, zoals gewijzigd door de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen en door de wet van 6 augustus 1993 betreffende de transacties met bepaalde effecten.

Gelet op het advies van de Raad van State;  
Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Onverminderd de meer specifieke bepalingen eigen aan de door of krachtens de wet geregelende markten, zijn de in de artikelen 3 en 73 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten bedoelde bemiddelaars en de instellingen die een stelsel voor de verrekening of vereffening van effecten of van andere financiële instrumenten beheren, gemachtigd, bij gebreke aan betaling van de schuldvorderingen gewaarborgd door het door de artikelen 29 of 68 van dezelfde wet voorziene voorrecht, om, zonder ingebrekestelling en zonder voorafgaandelijke gerechtelijke beslissing :

1° tot de tegeldemaking van de effecten en andere financiële instrumenten waarop dit voorrecht slaat;

2° tot de schuldvergebjking van iedere schuldvordering op hun klanten of deelnemers met de op een rekening geplaatste gelden die onderworpen zijn aan hetzelfde voorrecht, en

3° tot de uitoefening, in de plaats van de titularis, van de andere rechten bedoeld in artikel 29, § 2, en artikel 68, § 2, van de genoemde wet.

De tegeldemaking van de in het eerste lid, 1°, vermelde activa dient te gebeuren tegen de meest voordelige prijs en binnen de kortst mogelijke termijnen, rekening houdend met het volume van de transacties.

**Art. 2.** De opbrengst van de tegeldemaking van de effecten en andere financiële instrumenten bedoeld in artikel 1, 1°, en de opbrengst voortkomend uit de uitoefening van de andere in artikel 1, 3°, bedoelde rechten worden toegerekend, overeenkomstig artikel 1254 van het Burgerlijk Wetboek, op de schuldvordering in hoofdsom, interesten en kosten van de bemiddelaar of de instelling die het voorrecht uitoefent, na uitvoering van de schuldvergebjking bedoeld in artikel 1, 2°. Het eventuele saldo in het voordeel van de cliënt of de deelnemer zal zo spoedig mogelijk aan de rechtzhebbende worden teruggegeven, onder voorbehoud van eik ander recht dat de bemiddelaar of de instelling op dit saldo kan laten gelden.

**Art. 3.** De uitoefening van de rechten toegekend aan de bemiddelaar of de instelling krachtens de artikelen 1 en 2 wordt niet geschorst door het faillissement van de cliënt of de deelnemer, noch door het zich voordoen van enige andere toestand van samenloop tussen zijn schuldeisers.

**Art. 4.** Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juni 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT